

4^e RÉUNION DES ANTHROPOLOGISTES
DE LANGUE FRANÇAISE
BRUXELLES, 24 ET 25 NOVEMBRE 1968

Anthropologie des néolithiques

24 novembre

Séance du matin : M. A. Capart, directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique accueille les participants et formule des vœux pour que la réunion soit aussi fructueuse que possible.

La séance est présidée par M. M. Sauter (Genève).

M. Bailloud (Paris) fait un exposé sur le cadre chronologique du néolithique. Il envisage successivement toutes les régions allant du Proche-Orient à l'Europe occidentale et du Danemark à l'Espagne. Pour chaque région, il étudie la succession des différentes cultures en précisant ce qui les caractérise et en mettant en évidence les rapports qui existent entre les cultures néolithiques de régions voisines. Il essaie de préciser pour chaque culture ce qu'on peut attribuer à une évolution sur place ou ce qui serait dû à la colonisation et à l'acculturation (le manuscrit de M. Bailloud ne nous est pas parvenu).

Les participants se rendent ensuite aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire où M. M. Mariën, chef du département de la Belgique ancienne, leur fait visiter les importantes collections néolithiques en donnant de très nombreuses explications sur les divers aspects du Néolithique dans notre pays.

La séance de l'après-midi est présidée par M. C. Chippaux (Marseille).

M. R. Riquet et M^{me} I. Schwidetzky présentent leurs communications dont le texte est publié dans ce bulletin.

25 novembre

La séance du matin est présidée par M^{me} I. Schwidetzky (Mayence).

MM. H. Brabant et M. Sauter présentent leurs communications dont le texte est publié dans ce bulletin.

M. F. Twiesselmann expose comment une application des méthodes statistiques basée sur une connaissance des caractères anatomiques permet de mettre en évidence l'allure de l'évolution de certains aspects de la morphologie. Sa démonstration porte essentiellement sur le fémur et sur le crâne. Pour ce dernier, il montre le parti qu'on peut tirer du profil dessiné dans le plan médio-sagittal et de la projection des divers points de repère sur ce plan et sur la ligne basion-nasion. Il souligne les causes d'erreur introduites par la détermination, incertaine selon lui, du sexe et même de l'âge dans certains cas (le manuscrit de M. Twiesselmann ne nous est pas parvenu).

La séance de l'après-midi présidée par M. H. Vallois a été consacrée à une table ronde dont le compte rendu est publié à la suite du texte des communications présentées.